SYNOD OF BISHOPS XV ORDINARY GENERAL ASSEMBLY

«YOUNG PEOPLE, THE FAITH AND VOCATIONAL DISCERNMENT»

PRE-SYNODAL MEETING



SYNTHESIS OF THE 6 LINGUISTIC GROUPS CONNECTED THROUGH THE SOCIAL MEDIA

ROME, 19-24 MARCH 2018

FRANÇAIS

#QuiSuisJe

(1) La formation de la personne.

Quelles sont les expériences relationnelles, les évènements particuliers, les lieux spécifiques qui contribuent particulièrement à forger l'identité des jeunes ?

Le premier lieu de construction mentionné est la famille. L'école et les études sont des espaces reconnus de formation majeurs en tant que lieux primaires de socialisation.

La place des amis est très importante et les relations personnelles ont beaucoup d'influence dans la formation de l'identité des jeunes. Les relations informelles et rencontres ponctuelles sont souvent citées : importance du dialogue, de l'écoute, du témoignage des aînés ou d'autres jeunes, importance de la transmission de valeurs, de l'identification à une figure inspirante.

Les activités associatives, la musique, le sport etc. reviennent souvent dans les commentaires. Internet revient beaucoup comme lieu de formation, comme sources d'informations et de découvertes qui forge l'identité des jeunes. Les réseaux sociaux et Facebook sont aussi cités comme lieu de socialisation, même s'il y a des réticences face à l'utilisation abusive de ces outils.

Les lieux de FOI : l'Eglise est reconnue comme une instance majeure de construction de la personne. Les responsabilités qu'elle confie aux jeunes ressortent comme des éléments qui comptent dans la formation de notre génération.

NB : la majorité des personnes du groupe Facebook francophone semblent être catholiques pratiquantes, cette vision peut donc être peu représentative de la génération au sens large.

- Les lieux de Foi les plus formateurs sont avant tout les **groupes**. On sent une préoccupation d'appartenance à un groupe, importante pour cette génération, qui se traduit aussi dans les engagements d'Eglise : *Scoutisme, associations et mouvements, groupe de prière, aumônerie etc.*
- Les évènements et les temps forts reviennent énormément comme lieux de formation privilégiés pour un jeune : JMJ, rassemblements à Taizé et autres camps dans les communautés religieuses et mouvements...
- Importance de l'intériorité: prière, retraites, silence pour se construire soi-même, développement personnel. A noter: le mot discernement n'est cité qu'une seule fois dans les réponses à cette question.

A noter: la paroisse est moins fréquemment citée par les jeunes comme lieu de formation de leurs êtres. Seul le service de l'autel est mentionné comme lieu de construction au sein de la paroisse. Vision assez négative de la paroisse : « nécessité de sortir de la paroisse pour aller vers le monde » « ne pas cultiver l'entre soi ».

#diversité

(2) Le rapport à la diversité.

Quels défis et quelles opportunités émergent dans notre monde hyper-connecté, multiculturel et interreligieux, où les inégalités et les divisions sont malheureusement croissantes ?

L'hyper connexion du monde et le progrès technique apparaissent d'abord comme une opportunité de rencontre, d'ouverture, de fraternité, de développement personnel, de découverte du multiculturalisme et de la diversité, de formation et d'information...

Toutefois, le thème du communautarisme et des divisions entre communautés revient systématiquement dans cette question sur la diversité : malgré la multiculture et l'interreligieux, les jeunes soulignent qu'ils évoluent au quotidien avec des personnes qui leurs ressemblent (religion, culture, ethnie, tranche d'âge, milieu social).

L'entrisme, le repli sur soi, l'opposition de différents groupes au sein de l'Eglise et dans le monde sont au cœur des discussions. Ces concepts sont mis en lien avec les notions de peur, insécurité, individualisme...

Deux discours bien distincts, qui témoignent d'une diversité des prises de position des jeunes chrétiens, émergent dans les commentaires sur le sujet du **communautarisme** :

- D'une part, certains dénoncent les dangers du **relativisme** dans un monde multiculturel. Ils soulignent l'importance de la mission, de l'évangélisation, de la diffusion du message de la communauté chrétienne. Ils rappellent que la Vérité se trouve en Christ et qu'il est nécessaire de la partager.
- D'autre part, certains dénoncent les dangers d'un **repli communautaire**, de l'identitarisme, de l'appréhension de la diversité dans l'opposition, des luttes entre différents communautés. Ils prônent l'ouverture au monde, la nécessité de connaître d'autres religions, de témoigner du message du Christ par les actes et non par les discours, d'instaurer un dialogue constructif etc..

#futur

(3) Les jeunes et l'avenir. De quoi rêvent les jeunes pour leur vie et pour la société dans laquelle ils vivent et de quelle manière s'engagent-ils pour concrétiser ces aspirations?

Certains jeunes qui viennent de **régions plus sensibles du monde** attendent pour leur futur des choses très concrètes : *la fin de la guerre, de la corruption, un monde égalitaire, la sécurité physique et financière...*

Pour d'autres qui vivent dans des **pays ou leurs besoins primaires sont contentés**, les demandes sont plus larges, souvent auto-qualifiée d'utopistes : *Paix, Amour, Confiance, Egalité, Liberté, Justice, équité...*Elles témoignent d'une **quête d'absolu**, d'une énergie de la jeunesse qui revient régulièrement dans les commentaires. Les jeunes rêvent d'une vie heureuse, où leur travail, leur vie familiale, leurs engagements soient source **d'épanouissement**. Ils cherchent une **stabilité émotionnelle** (qui ne passe plus forcément par le mariage), **un équilibre de vie**.

Cela passe par des **engagements concrets** dans le monde : vie associative, missions humanitaires, efforts personnels pour mettre en application des principes qui tiennent à cœur...

On retrouve aussi de **nouvelles pistes de réflexion**, de nouveaux désirs pour leur futur qui reviennent dans les prises de parole des jeunes : désir d'une plus grande sobriété dans les modes de vies, remise en question des systèmes économiques et de la consommation massive, désir de redécouverte de la Création, promotion d'une certaine décroissance, dénonciation du confort, de l'argent, de la mondanité ...

Enfin, les jeunes déplorent un certain carcan, le poids des générations précédentes, de la société qui les empêchent de se réaliser vraiment et d'appréhender librement leur futur.

#VieDigitale

(4) Le rapport avec la technologie.

De quelle manière les nouvelles technologies contribuent à forger l'identité et le mode de vie des jeunes aujourd'hui ? Quelles opportunités et quels dangers ?

Les réponses à cette question sont globalement nuancées : si chacun est bien conscient des **opportunités** liées aux nouvelles technologies, **les inquiétudes** de notre génération sont réelles. Elle demande à l'Eglise de la **guider et de les former** dans l'utilisation de ces outils à risques (édition d'un guide de bonnes pratiques par exemple).

Les techniques ne sont pas neutres et non sécables (on ne peut pas avoir les bons côtés sans les mauvais). Elles prennent de plus en plus d'ampleur dans nos vies et la régulation de notre utilisation de ces outils est très difficile.

Opportunités: Accessibilité de l'information, outils et terrain d'Evangélisation, opportunité de témoigner de sa Foi sur les réseaux sociaux et de porter la parole du Christ, découverte d'autres religions, formations en ligne, distraction (films, séries, documentaires, jeux etc...) dialogue, échanges, partage, enseignements, garder des contacts avec des personnes éloignées, s'organiser dans ses taches (agenda en ligne, évènements Facebook).

è Les jeunes attendent la présence de l'Eglise sur Internet : qu'elle occupe les réseaux sociaux, qu'une nouvelle évangélisation numérique soit mise en place, que les prêtres et évêques rejoignent Facebook et les autres réseaux.

Dangers: Perte d'identité liée à une uniformisation de la perception de la personne, construction d'une personnalité virtuelle, perte de lien social ancré dans une présence réelle, artificialisation des rapports humains, exhibition de la vie privée sur les réseaux sociaux, perte d'intériorité et de silence, massification et uni latéralisation de l'information, risques de mauvaises rencontres, violence, aspect chronophage des réseaux sociaux, Hyper sexualisation, pornographie, culture et dictature de l'apparence (culte du « like » et perte de confiance en soi), isolement devant les écrans, pertes de repères : sociaux, spatio-temporel.

Indifférence généralisée face à la pluralité de l'information. Perte de mémoire, de culture, de créativité face à l'immédiateté de l'accès à l'information. Perte de concentration liée à la fragmentation du système numérique (onglets, notification qui nous font rapidement et superficiellement passer d'une tache à l'autre.)

Se pose également, la question de l'intelligence numérique et des défis éthiques que cela soulève et sur lesquels l'Eglise est attendue.

#intériorité

(5) La recherche du sens de l'existence.

Quel rapport existe-t-il entre la vie quotidienne des jeunes et leur expérience du sacré, de la spiritualité et de la religion?

La majorité des commentaires soulignent une dissociation entre la vie de Foi et la vie quotidienne des jeunes. Dans notre société fragmentée, accélérée, en perte de repère, axée sur la consommation et l'apparence, le paraitre prend le pas sur l'être et l'unité est difficile.

On reconnait pourtant une recherche de spiritualité et de transcendance, une soif d'intériorité, un intérêt pour le sacré dans notre génération qui subit les transformations de la société plus qu'elle ne les choisit. Mais aujourd'hui cette quête ne passe par pour la religion catholique pour les jeunes, mais par le développement de certains courants : spiritisme, chakras, mantras, reiki, forces et énergies, philosophies new Age, bouddhisme, hindouisme...

L'Eglise n'attire plus, sa réputation dogmatique et les scandales médiatiques éloignent les jeunes qui ne la connaissent que par ces biais. « ll y a une recherche de spiritualité mais un rejet presque automatique de la religion. » « Beaucoup de gens n'ont pas besoin de croire en Dieu pour avoir une vie spirituelle. »

Pour les jeunes croyants:

Pour beaucoup, l'expression de l'unité entre spiritualité et vie quotidienne, passe par un état d'esprit, des **expériences informelles**, des **valeurs spirituelles** plus que par des pratiques religieuses : ré ancrer la présence de Dieu en chaque personne, être bienveillant, rechercher le sens et la cohérence dans chaque aspect de sa vie, accueillir l'autre etc...

Pour d'autres la pratique de la Foi s'ancre encore dans la **pratique religieuse rituelle**. Sont soulignés : l'importance de la prière régulière, des sacrements, de l'accompagnement, de la formation, des retraites, de la lecture de la Parole, des engagements apostoliques...

#Jésus

(6) Les jeunes et Jésus.

De quelle manière la personne de Jésus, telles qu'elle est racontée dans les Saintes Écritures, est perçue par les jeunes du troisième millénaire?

Pour beaucoup de jeunes, particulièrement ceux n'ayant pas ou peu reçu d'éducation chrétienne, Jésus n'est qu'un **fait historique ou culturel lointain.** Pour les uns, il est un philosophe pacifiste, un gentil philanthrope, un sage, pour les autres un révolutionnaire, un fou.

Dans les sociétés occidentales, c'est un personnage régulièrement tourné en dérision : les mots « blague », « sketch », « leurre », « mythe », « idéologie » sont utilisés pour le définir. Si son message est plutôt connoté positivement, l'Eglise le décrédibiliserait aux yeux de beaucoup.

Les jeunes croyants font au contraire part de la rencontre personnelle qu'ils ont pu expérimenter avec Jésus, dans sa Parole et dans les Sacrements. Jésus est alors pour eux un ami proche et fidèle, un frère, un

compagnon de route, quelqu'un avec qui ils vivent une relation familière voire intime. Des termes relevant de la foi sont dès lors employés : « vrai homme et vrai Dieu », « verbe incarné », « Sauveur », « Christ », « Resurrection », « Fils de Dieu », « Maître et Seigneur », « l'Emmanuel », « le Chemin, la Vérité, la Vie », « l'Alpha et l'Oméga ». Pour nombre d'entre eux, Jésus est alors un modèle d'amour inconditionnel, d'humilité, d'obéissance, de simplicité, de douceur et de miséricorde. Il est également une oreille attentive, une main tendue qui guérit, console et soutient.

#IeCrois

(7) La foi et l'Église.

De quelle manière les jeunes vivent aujourd'hui leur foi personnelle en Jésus et quel rapport entretiennent-ils avec la communauté ecclésiale?

Les jeunes vivent aujourd'hui leur foi personnelle hors des sentiers battus et des structures établies. Beaucoup ne se reconnaissent pas dans le maillage territorial ecclésial (diocèses, paroisses) dans lesquels ils ne trouvent souvent pas leur place : « tout est orchestré d'avance », « peu de marge de manœuvre ». Plusieurs jeunes soulignent le défi de l'intergénérationnel dans ces lieux vieillissants et la nécessité de sortir de la logique du « on a toujours fait comme ca »

Ils trouvent à vivre leur foi dans des lieux/propositions moins institutionnels, où ils ont toute leur place, où ils sont en situation de responsabilité: prière personnelle, louange, adoration, réconciliation, chapelet, lectio, accompagnement spirituel, internet, réseaux sociaux (groupes what's app de soutien mutuels). Les aumôneries, parce qu'elles sont une proposition d'Église qui leur ressemble, les grands rassemblements et pèlerinages comme les JMJ, les communautés nouvelles sont également des espaces de formation de la foi plébiscités par les jeunes.

#appelé

(8) Le sens vocationnel de la vie.

Y-a-t-il chez les jeunes générations une conscience claire d'être au monde avec une vocation personnelle et pour une mission spécifique?

De manière générale, les jeunes chrétiens auraient davantage conscience que les autres d'être au monde avec une vocation personnelle et pour une mission spécifique. Le monde dans lequel gravitent les jeunes générations, prises dans l'engrenage de la réussite sociale et de l'immédiateté, ne permettrait pas de reflexion prealable a l'accomplissement personnel dans un engagement durable. Seuls les échecs seraient à même d'amener les jeunes (ou moins jeunes) à s'interroger véritablement sur leur existence et donc de prendre conscience de leur vocation propre.

Même chez les jeunes croyants, cette conscience est très limitée car le discernement est un chantier sousinvesti dans l'Eglise. D'une part, la question effraie, d'autre part, les jeunes qui souhaiteraient approfondir leur vocation ne se sentent pas accompagnés par leurs pasteurs.

#choix

(9) Le discernement des vocations.

Quels instruments peuvent être utiles pour aider un jeune à accomplir les choix de vie fondamentaux dans l'Église et dans le monde ? Quels sont les moments les plus appropriés pour ce discernement ?

Les jeunes évoquent des moments très divers pour le **discernement des choix de vie fondamentaux** : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte. Un contribution conclut ainsi que : « le bon moment n'est pas en même temps pour chacun »!

C'est pourquoi, l'enjeu est de mettre à disposition des jeunes des instruments de discernement à tout âge pour qu'ils puissent y recourir au moment opportun. Parmi ces instruments, ceux qui sont les plus plébiscités sont les suivants : les retraites, la prière, les groupes de discernement et de partage,

discussions/rencontres/témoignages de personnes ayant choisi des projets de vie différents, l'accompagnement spirituel sur le long terme, le scoutisme.

Des demandes sont également émises pour améliorer le discernement des jeunes :

- Former davantage de prêtres, religieux et laïcs à l'accompagnement du discernement
- Démystifier les vocations spécifiques
- Ne pas faire l'impasse sur les questions affectives et sexuelles qui pèsent beaucoup dans le discernement et la construction des jeunes.

#guide

(10) Les jeunes et l'accompagnement.

Quelles devraient être les caractéristiques d'une personne qui puisse accompagner de manière constructive et en toute confiance un jeune dans son cheminement aujourd'hui?

Une unanimité de commentaires a mis en exergue les caractéristiques suivantes de l'accompagnateur : écoute, bienveillance, disponibilité (« durant le temps qu'on a besoin et pas nous faire sentir qu'il a encore mille choses à faire après notre rdv »), franchise, authenticité, souplesse, modestie, humilité, ouverture, honnêteté, exemplarité.

Les qualités spirituelles de l'accompagnant ont également été plébiscitées : recherche du Seigneur, foi mature, vie de prière, mode de vie chrétien. L'enjeu de la formation préalable de l'accompagnant (notamment à la psychologie) a également été soulevé afin qu'il soit en mesure d'aborder tous les sujets sans tabou: la vocation sacerdotale ne suffit pas à faire un accompagnateur spirituel. D'autres jeunes soulignent la nécessité pour l'accompagnant d'être lui-même accompagné et d'avoir recu cette mission par l'Eglise.

#Église (11) Style d'Église.

Quelles devraient être les caractéristiques d'une Église lumineuse et crédible, qui apparaisse attrayante et respectable pour les jeunes?

En général les jeunes recommandent que l'Église renouvelle sa communication pour l'adapter aux jeunes. Ils souhaitent que les homélies soient inspirantes et formatrices, et le catéchisme profond. Jésus est celui qui rend l'Église attrayante, il doit donc être au centre de son activité. Les jeunes ont besoin de le découvrir, notamment lors de la messe et dans l'eucharistie. La liturgie est un moment essentiel de la vie de l'Église. Lorsqu'elle est bien célébrée, en étant attentif à la beauté et au sens du sacré, elle attire profondément. La musique et le chant sont d'une importance particulière dans la liturgie. L'accueil et la rencontre sont un autre pilier de l'Église, il faudrait que la paroisse soit une véritable communauté intergénérationnelle et que les prêtres soient disponibles et proches des personnes.

L'Église sera lumineuse dans la mesure où l'on y vit l'amour fraternel, que l'on sait aller vers les plus pauvres et que l'on y témoigne de la joie du Christ. L'Église donne des repères aux jeunes, pour être crédible elle doit défendre ses convictions et ne pas hésiter à aller à contre-courant. Cependant, cela ne doit pas se faire au détriment de son ouverture à la réalité actuelle. Les jeunes considèrent que l'Église sera plus féconde en étant missionnaire qu'en critiquant et dénonçant. Rien de mieux pour favoriser la créativité et le dynamisme au sein de l'Église que de responsabiliser les jeunes et les impliquer dans son organisation.

#protagonistes

(12) Jeunes protagonistes.

Quels sont les lieux privilégiés, civils ou ecclésiaux, où les jeunes, avec leurs compétences et leur passion, peuvent être véritablement co-responsables de la mission de l'Église aujourd'hui

Les jeunes apprécient s'engager eux-même auprès des plus jeunes: l'éducation, le sport, l'aumônerie, les camps, le scoutisme et autres mouvements. Ils aiment aussi participer à la mission de l'Église à travers l'art, spécialement la musique, et s'impliquer dans l'animation de la liturgie. Ils souhaitent ne pas négliger la force du témoignage personnel: famille, école, études, travail... Les jeunes désirent que le message de l'Église arrive à tous et pour cela ils veulent s'engager dans les services de grande influence comme la politique ou les médias.

D'autres insistent plus sur le service aux personnes en situation précaire: les malades, les personnes handicapées ou âgées, mères célibataires, personnes démunies... Les jeunes aiment l'évangélisation et la mission: être témoin de

leur foi, vivre dans une Église en sortie. Un lieu que l'Église ne peut pas négliger aujourd'hui sont **les réseaux** sociaux.

#lieu

(13) Les lieux à privilégier.

Quels lieux sont plus importants que d'autres pour rencontrer les jeunes là où ils sont, cheminer avec eux et leur offrir la lumière de la foi?

13. Les lieux où les jeunes passent le plus de temps sont **les établissements scolaires:** co*llèges, lycées, universités...* Ils sont donc à privilégier. Les jeunes sont aussi présents dans **les lieux publics:** la rue, les plages, les bars, les salles de sport, de concert, les bibliothèques... On peut y organiser des conférences, des débats, des chants, des jeux... Certains jeunes insistent sur l'importance que ces moments de rencontre soient bien préparés et organisés.

La pastorale des jeunes doit rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie, elle pourrait créer des centres éducatifs ou de loisir, où les jeunes puissent se retrouver. Les grands évènements sont aussi des lieux de ressourcement pour les jeunes: Ecclésia campus, JMJ, rassemblements diocésains... Les jeunes proposent de soigner les églises, en commençant par le parvis: proposer des chants, fleurir l'entrée, soigner les affiches... et mettre les églises aux normes d'accessibilité. Les lieux d'expression artistique favorisent une ouverture particulière à la transcendance: écoles de musique, expositions, théâtres...

De même, dans certains lieux les jeunes ont plus de temps pour être rejoints et s'ouvrir à la foi: *les lieux touristiques, les sanctuaires, les lieux de pèlerinage et de retraite.* Ils aimeraient aussi être rejoints dans des lieux "quotidiens" comme **Internet et les réseaux sociaux, les jeux vidéo ou la presse**.

Il a été rappelé que **la famille** est le premier lieu de formation et de cheminement dans la foi. Pour finir, les jeunes désirent que la foi soit aussi annoncée dans **les périphéries**: squats, cités, camps de réfugiés, prisons, hôpitaux, voyages humanitaires...

#propositions

(14) Les initiatives à renforcer.

Quelles initiatives apparaissent les plus adaptées pour capter la sensibilité des jeunes, pour qu'ils puissent grandir dans tous les aspects de leur humanité ?

Les jeunes demandent de favoriser les évènements qui impliquent des **échanges** comme les rassemblements internationaux, locaux, intergénérationnels, les pèlerinages ou rencontres interreligieuses. Certains remarquent qu'il ne faut pas multiplier les initiatives pour **éviter la dispersion**. D'autres jeunes insistent pour que l'on offre non seulement des activités où les jeunes reçoivent mais aussi certaines où ils soient **invités à donner**. De nombreux jeunes sont demandeurs de **parcours de formations** sur des thèmes concrets qui touchent leur vie: *vie affective, Bible, discernement, théologie...*

Les jeunes reconnaissent l'importance de "groupes" de jeunes. Certains apprécieraient qu'ils soient plus ouverts, proche des non-baptisés. Les groupes permettent de vivre la communion ecclésiale, que ce soient des groupes de prières, de partage, d'amitié, de formation, d'aide aux plus pauvres... De nombreux commentaires ont souligné l'investissement dans le scoutisme, les aumôneries, les groupes de catéchisme. Le sport est une plateforme capable de rassembler une grande partie des jeunes, mais aussi les initiatives culturelles dans les domaines comme la musique, l'art pictural, la littérature. Les jeunes constatent que les initiatives sur les réseaux sociaux sont appréciées, mais qu'ils manquent des supports de formation en ligne. Finalement, il a été proposé de partir des projets des jeunes impliqués sans chercher à imposer a priori des initiatives et des plans "tout faits".

#langages

(15) Les instruments à utiliser.

Quels langages apparaissent les plus adéquats et quelles modalités semblent les plus appropriées pour susciter chez les jeunes une sensibilité vocationnelle, une attention envers le prochain et une vie de grâce?

Les jeunes attachent de l'importance aux relations vraies (non virtuelles), sincère, ouverte, de confiance. Il faut un langage simple mais exigeant. Certains pensent qu'il faut s'adapter au langage des jeunes, d'autres en revanche affirment que notre langage doit être simple et vrai, mais sans s'abaisser ni se diluer. Les jeunes apprécient un langage qui inspire et rejette le langage moralisateur. Un nombre conséquent de jeunes pensent que l'Église doit oser parler de la chasteté et de la pureté, de la sexualité et de la vie affective. Parfois la prière est le meilleur langage pour mettre en contact avec Dieu, il ne faut pas négliger non plus le silence de l'adoration. Les jeunes sont sensibles à un langage imagé: aux témoignages, aux exemples de la vie quotidienne. Mais il ne faut pas pour autant abandonné la capacité de susciter des conversations profondes avec les jeunes. Quelques "ingrédients" d'un langage approprié selon les jeunes: l'humour, la beauté, la joie. L'Église doit apprendre à utiliser le langage des réseaux sociaux et des moyens de communication sociale en général. Les premiers à devoir utiliser un langage adapté pour transmettre la foi aux jeunes sont les parents, mais les jeunes remarquent qu'ils manquent parfois d'outils, de formation et d'expérience. Les jeunes ont souligné le langage de l'exemple: les projets de service, l'engagement. Un bon moyen de parler aux jeunes est certainement de parler aux jeunes par les jeunes, savoir les responsabiliser dans la transmission de la foi.



